

DER KOMMENTAR

50 Jahre: Was bleibt?

Schweizerinnen und Schweizer, die wie ich vor 1960 geboren wurden, erinnern sich sicherlich an die Landesausstellung 1964 in Lausanne. Die Expo 64 ist allen, die sie besucht haben, durch ihren Einfallsreichtum und ihre Originalität in bleibender Erinnerung geblieben und war für Lausanne, den Kanton Waadt und die ganze Schweiz einer der grössten Anlässe des 20. Jahrhunderts. Sie situierte sich in einem Klima der Öffnung und der Wirtschaftseuphorie, das die 1960er-Jahre prägte, und hob sich deutlich von allen vorangehenden Landesausstellungen ab, die aus der Tradition des 19. Jahrhunderts hervorgegangen waren. Ihr Konzept widerspiegelte die Modernität und erlaubte sogar eine gewisse kritische Auseinandersetzung mit der Gesellschaft.

Die vorherigen Landesausstellungen hatten sich als eine Art Kondensat des Landes verstanden, was im legendären «Landi-Dörfli» wohl am bildhaftesten zum Ausdruck kam. In Lausanne gab es keines mehr. Die Expo 64 verkörperte in vielerlei Hinsicht einen kulturellen Wendepunkt für die ganze Schweiz. Sie brachte eine neue Generation kreativer Köpfe hervor, denen es gelang, die moderne Architektur für einmal auch breiten Bevölkerungsschichten nahezubringen. Die innovativen Bauten der Expo riefen starke Emotionen und Bilder hervor, die der Dynamik der damaligen Zeit entsprachen. U-Boot, Informatik, Atomenergie und neue Technologien wurden thematisiert. Und mit dem Auto – dem Symbol der modernen Zeit – gelangte man über die erste Autobahn der Schweiz (nach dem 1955 eingeweihten Teilstück von Luzern Süd nach Ennethorw) direkt zum Ausstellungsgelände. Ein Triumph der Konsumgesellschaft?

Die Spreu vom Weizen trennen

An der Expo 64 fand aber auch das Konzept der Raumplanung Verbreitung, und erstmals wurden Stimmen laut, die vor ökologischen Auswirkungen warnten. Die ersten Anzeichen unserer heutigen Probleme machten sich bemerkbar...

Die Expo 64 hat uns auch ein reiches bauliches Erbe hinterlassen: so unter anderem das wunderbare Théâtre de Vidy, das ursprünglich als Provisorium geplant war! Auch das Seeufer von Lausanne wurde neu gestaltet und viele andere Einrichtungen und Bauten haben ihren Ursprung in der Expo, was oft nicht bekannt ist. Viele bewegen sich mitten zwischen Zeugen dieser Epoche, ohne sich dessen bewusst zu sein – wie etwa die Menschenmassen, die am Sonntag das Seeufer bevölkern.

Seit damals sind 50 Jahre vergangen, und die Welt hat sich stark verändert. Die Expo 64 hat jedoch viele materielle und immaterielle Spuren hinterlassen. Es lohnt sich, sich mit den 1960er- und 1970er-Jahren auseinanderzusetzen und die Spreu vom Weizen zu trennen. Denn diese Zeit hat uns nicht nur Schätze vererbt, sondern auch Probleme, die sich nicht einfach lösen lassen.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar

LE COMMENTAIRE

50 ans, quels messages?

Les Suisses qui, comme moi, sont nés avant 1960 se rappellent de l'Expo nationale de 1964, à Lausanne. Par son inventivité et son originalité, elle a laissé des souvenirs marquants à ceux qui ont eu la chance de la visiter. Elle constitue un événement majeur de l'histoire lausannoise, vaudoise et suisse du XX^e siècle.

Dans le contexte d'ouverture et d'euphorie économique des années 1960, cette manifestation se démarque nettement des éditions précédentes, issues d'une tradition du XIX^e siècle. Sa

conception exprime la modernité de son temps et se permet même certaines approches critiques de la société de l'époque. Alors par exemple que les expositions nationales se voulaient jusque-là un condensé du pays, trouvant sa forme la plus pittoresque dans le fameux «Village suisse», il est intéressant de noter que Lausanne n'a pas voulu le sien.

L'Expo 64 représente à bien des égards un tournant sur le plan culturel pour la Suisse tout entière. Elle voit l'émergence d'une nouvelle génération de constructeurs qui vont réussir à faire aimer, pour une fois, l'architecture moderne à de

larges couches de la population. Les réalisations novatrices de l'Expo créent des images fortes, en adéquation avec le dynamisme de l'époque. Sous-marin, informatique, énergie atomique, les nouvelles technologies sont mises à l'étalage. Emblème de la modernité, la voiture arrive jusqu'au cœur de l'Expo grâce à la première autoroute du pays (après l'inauguration du tronçon reliant Lucerne-sud à Ennethorw en 1955). Triomphe de la société de consommation?

Séparer le bon grain de l'ivraie

Mais c'est à cette occasion également que le concept d'aménagement du territoire va connaître une large diffusion ou que les premières alertes d'ordre écologique vont être lancées. Prémices des problèmes d'aujourd'hui...

Sur le plan du patrimoine, l'Expo 64 a laissé de nombreux vestiges, ainsi le toujours merveilleux Théâtre de Vidy, pourtant conçu comme provisoire! Les rives du lac à Lausanne ont reçu de très beaux aménagements paysagers. D'autres équipements et constructions constituent également les témoins de cette épopée. Cependant, l'origine en demeure en général méconnue. On vit souvent dans l'Expo sans le savoir, comme les foules du dimanche au bord du lac.

50 ans ont passé, notre monde a beaucoup changé. Et pourtant l'Expo 64 a laissé de nombreuses traces, matérielles et immatérielles. Décidément, il vaut la peine de se pencher sur ces années 60-70, pour en séparer le bon grain de l'ivraie, tant il est vrai qu'elles nous ont légué autant de merveilles souvent méconnues que de problèmes pas simples à résoudre.

→ www.patrimoinessuisse.ch/commentaire



Philippe Biéler
Président de Patrimoine suisse